

Dior

AND HIS DECORATORS

By Marie-Dominique Deniau / Translated from French by Alexander Uff

Christian Dior, Yves Saint-Laurent, Mademoiselle Chanel : ces grands couturiers ont aussi leurs logos, immédiatement reconnaissables. Ils ont, de fait, été accompagnés par ceux qui vont leur apporter un univers visuel. Pour Christian Dior, ce fut l'œuvre de deux amis proches et discrets, les décorateurs Georges Geffroy et Victor Grandpierre. *Dior et ses décorateurs* (Vendome Press), passionnant ouvrage de l'historienne des arts décoratifs français Maureen Footer, révèle comment, entre vocabulaire visuel et décoration, en parfaite symbiose, ils offrirent la toile de fond au talent de Christian Dior.

Leading fashion designers Christian Dior, Yves Saint-Laurent, and Coco Chanel each had their own distinctive logos. And all of them had people who helped forge their visual identities. Christian Dior drew inspiration from his close friends, two low-profile decorators named Georges Geffroy and Victor Grandpierre. In the fascinating *Dior and His Decorators* (Vendome Press), Maureen Footer, a historian specialized in French decorative arts, reveals how the perfect symbiosis between decoration and a specific visual vocabulary formed the ideal backdrop to Christian Dior's talent.





Dans le salon de Georges Geffroy au sol de marbre blanc et noir, les lourds rideaux de satin gris bordés de franges, s'ouvrent sur un trompe-l'œil inspiré par les « arbres de vie », un motif célèbre venu de l'Inde au XVIII^e siècle. La lumière tamisée des rideaux de mousseline « à l'Autrichienne », le canapé capitonné et la bergère Louis XVI recouverts de couleur fauve offrent une parfaite harmonie pour cette spectaculaire robe de tulle gris pâle. Georges Geffroy's black-and-white marble-floored salon, where heavy, gray, satin drapes hemmed with tassels part to reveal a trompe-l'œil inspired by the famous 18th-century "tree of life" motif from India. The soft lighting created by the Austrian-style muslin curtains, the padded couch, and the tan-colored Louis XVI wing chair all offer a perfectly harmonious setting for this spectacular, pale-gray tulle dress. © Mark Shaw/MPTV Images

En 1947, alors que Dior vient de créer le New Look, son succès immédiat est à partager avec ces deux hommes de l'ombre. Enthousiastes du Siècle des Lumières, de la Belle Époque et de l'Empire, ces bons génies organisent l'entrée de Dior dans la haute couture et créent pour lui le vocabulaire de la marque, immortalisée par un typographie, un logo, un code couleur reconnaissables entre tous.

Victor Grandpierre a apporté à Dior une cohérence esthétique qui reste inchangée: le gris tourterelle des salons de la maison de couture, l'or des chaises « Opéra » capitonnées, celles d'inspiration Louis XVI au dossier ovale, immortalisées par l'illustrateur René Gruau, les pampilles des lustres de cristal... et pour les accessoires de la boutique, un célèbre pied-de-poule gris et blanc, orné d'un ruban de satin et d'un brin de muguet, fleur fétiche de Dior.

Geffroy et Grandpierre maîtrisaient les savoir-faire de l'époque: velours frappé, passementerie, bronzes dorés, tapis d'Aubusson, décors en trompe-l'œil. Ils y ont ajouté une touche de modernité enrichie par les dessins de Christian Bérard et les peintures de Bernard Buffet.

Influencés par la mode et l'art de la scène, ils créent des intérieurs luxueux, opulents et modernes tout à la fois. Ils vont redécorer l'appartement de Dior au 7 Boulevard Jules Sandeau (XVI^e arrondissement), celui du couturier Marcel Rochas, de Gloria Guinness, la demeure des Rothschild à Chantilly... Leur renommée deviendra internationale.

En 1948, quand Dior ouvre sa première boutique à New York, sa suite à l'hôtel Plaza, décorée par Victor Grandpierre sera dévoilée à la presse et en 1957, le magazine *Time* consacra sa Une à Christian Dior.

Dior et ses décorateurs, qui vient d'être traduit en anglais, fait sortir de l'anonymat Victor Grandpierre et Georges Geffroy, révélant les codes immuables de la maison Christian Dior. Ensemble, ces trois grandes figures auront marqué la destinée de la haute couture et de la décoration. ■

Dior and His Decorators:
Victor Grandpierre, Georges Geffroy,
and the New Look by Maureen Footer,
Vendome Press, 2018.



Christian Dior created the New Look in 1947, and partly owed its instant success to two little-known artists. These geniuses inspired by the Enlightenment, the Belle Époque, and the French Empire paved the designer's way to the haute couture world, while also founding the brand's vocabulary on an instantly identifiable typography, logo, and color scheme.

Victor Grandpierre offered Dior an aesthetic coherence that has remained the same ever since. This visual identity was underpinned by dove gray in the couture house's salons, golden, padded Opera chairs, oval-backed, Louis XVI-inspired seats captured by illustrator René Gruau, and beads on crystal chandeliers. As for the accessories in the boutique, he opted for a recognizable, gray-and-white houndstooth pattern topped with a satin ribbon and a sprig of lily of the valley, Dior's favorite flower.

Geffroy and Grandpierre mastered the techniques and know-how of their time, including crushed velvet, passementerie, gilded bronze, Aubusson rugs, and trompe-l'oeil. They also added a pinch of modernity enriched by Christian Bérard drawings and paintings by Bernard Buffet.

Influenced by both fashion and the theatrical arts, they created interiors in a blend of luxury, opulence, and modernity. They redecorated Dior's apartment at 7 Boulevard Jules Sandeau (16th arrondissement), as well as the homes of designer Marcel Rochas, Gloria Guinness, and the Rothschild residence in Chantilly. With that, they shot to worldwide fame.

When Dior opened his first boutique in New York in 1948, his suite at the Plaza Hotel decorated by Victor Grandpierre was revealed to the press. And in 1957, Dior was featured on the front cover of *Time*.

Dior and His Decorators has just been translated into English and shines a light on Victor Grandpierre and Georges Geffroy while showcasing the immutable codes of the Christian Dior fashion house. Together, these three leading figures left an indelible mark on the history – and future – of haute couture and decoration. ■



La salle de bains de Christian Dior, lieu intime, n'échappera cependant pas au spectaculaire. Puisant leur inspiration dans les styles Directoire et Empire, Dior et l'architecte André Svétchine découvrent cette citerne à eau en laiton et cette étonnante baignoire de marbre gris. Miroirs, robinets en bronze doré seront créés sur mesure. Les murs en faux marbre gris sont bien entendu en trompe-l'œil... Christian Dior's bathroom, an intimate space, also welcomed a certain sense of the spectacular. Drawing inspiration from the Directoire and Empire styles, Dior and architect André Svétchine unearthed this brass water tank and astonishing gray marble bathtub. The mirrors and gilded bronze taps were made to measure, and the walls in faux gray marble were, of course, designed in a trompe-l'œil style.

© André Svetchine/Collection Luc Svetchine



Georges Geffroy chez lui. On y retrouve son goût pour un classicisme épuré et moderne : murs tendus d'un tissu sombre et gaufré, mobilier classique aux lignes sobres, inspiré de l'Empire. Sa confortable banquette, d'inspiration Louis XVI est tapissée de soie, rayures et galons de passementerie en mélange ; brouillons les codes trop classiques ! Un peu d'or cependant pour l'éclat : ce guéridon en bronze doré et ciselé avec plateau de marbre se termine par trois pieds en forme de griffes et le chandelier à quatre branches, en bronze doré lui aussi, éclaire le velours de soie de ce classique fauteuil Louis XVI. Georges Geffroy at his home. A demonstration of his taste for elegant, modern classicism with walls draped with dark, embossed fabrics, and traditional, understated furniture inspired by the Empire. His comfortable, Louis XVI-style seat is upholstered using a combination of silk, stripes, and passementerie braids – an authentic revamp of overly classical codes! Splashes of gold offer a certain radiance, however. The engraved, gilded bronze pedestal table topped with marble is supported by three, claw-shaped feet, while the four-armed candelabra – also in gilded bronze – illuminates the silk velvet of the classical Louis XVI stool.

© Robert Doisneau/Gamma-Rapho



Avec ses longs gants blancs en chevreau et une étole de tulle noir négligemment posée sur une chaise Louis XVI, le dessin publicitaire créé en 1955 par René Gruau, illustrateur célèbre, pour les parfums Miss Dior et Diorama, symbolise la modernité décontractée de Dior. Victor Grandpierre a fait de la chaise Louis XVI l'un des emblèmes de l'iconographie Dior. Featuring a pair of long, white, kidskin gloves and a black tulle stole carelessly draped over a Louis XVI chair, the drawing created by renowned illustrator René Gruau for a 1955 advertisement for perfumes Miss Dior and Diorama symbolizes the relaxed modernity so dear to Dior. Victor Grandpierre made the Louis XVI chair one of the cornerstones of the Dior iconography. © René Gruau/www.gruaucollection.com



Exceptionnelle par son calme, son originalité et ce bleu « céleste » assorti à la couleur de ses yeux pervenche, voici la chambre d'Hélène Rochas, épouse du couturier Marcel Rochas. Chef-d'œuvre de Geffroy, les murs en trompe-l'œil repoussent les limites de la pièce vers un jardin rêvé. La moquette bleu tendre et le lit à baldaquin « à la Polonoise » sont habillés de faille bleue. Les meubles néo-classiques apportent du caractère à l'ensemble. Hélène Rochas, décédée en 2011 ne quitta jamais ce lieu très aimé de la rue Barbet-de-Jouy (VII^e arrondissement). Si elle en fit, au fil des jours modifier le décor, elle en garda précieusement les meubles choisis par Geffroy. The bedroom of Hélène Rochas, the wife of designer Marcel Rochas, is truly exceptional thanks to its calm atmosphere, original design, and the "celestial" blue that matched the color of her periwinkle blue eyes. In this masterpiece by Geffroy, the trompe-l'œil walls extend the room out into a dreamlike garden. The carpet and the Polish-style four-poster bed are crafted with a gentle blue faille fabric, while the Neoclassical furniture lends an overall character to the room. Hélène Rochas, who passed away in 2011, never moved out of her beloved apartment on the Rue Barbet-de-Jouy (7th arrondissement). And although she redecorated over the years, she always kept the furniture chosen by Geffroy.

© RMNGrand Palais/André Kertész





Dans le Salon Bleu au parquet de Versailles, le jeu des miroirs démultiplie la perspective. Les lustres aux pampilles de cristal se déclinent jusqu'au vertige. Le canapé en velours de lin doré et son excès de passementerie, pompons et cordons, prennent un air exotique, accentué par la somptueuse broderie or sur fond bleu des coussins. La chaise cannée d'époque Régence vient en contre-point, mais le petit tapis d'Orient reprend la tendre palette bleu et or de ce salon très intime. In the Salon Bleu with Versailles parquet flooring, the interplaying mirrors offer multiple perspectives while the chandeliers feature a dizzying variety of crystal beads. The couch crafted in golden linen velvet and its abundance of passementerie, pompons, and cords, conjures up a certain exoticism, accentuated by the sumptuous golden embroidery set against the blue of the cushions. The Regency-era woven chair contrasts with the couch, while the small Oriental-style rug reunites with the blue and gold palette of this highly intimate salon. © David Bordes/Centre des monuments nationaux



Dans les salons de la maison de haute couture, au 30 avenue Montaigne (VIII^e arrondissement), se décline la palette décorative chère à Christian Dior. Primauté du gris pour la moquette en velours de laine, rideaux de satin aux embrasses frangées, murs moulurés et leurs rechapés blancs. Le grand escalier et sa rampe de fer forgé noir, contrastant avec la palette argentée du décor, serviront de cadre à cette spectaculaire robe du soir en tulle blanc, ornée d'une cascade de roses. The haute couture house's salons at 30 Avenue Montaigne (8th arrondissement), featuring a decorative palette much appreciated by Christian Dior. Gray takes precedence in the wool velvet carpet, satin curtains with tasseled tiebacks, and the molding-adorned walls and their white highlights. The vast staircase and its black, wrought-iron banister, contrast with the silver nuances of the decor to offer a fitting backdrop for this spectacular evening gown in white tulle, festooned with a cascade of roses. © Association Willy Maywald